

# Une année scolaire sous le signe de la solidarité

Depuis le mois d'octobre, les 230 élèves de l'école secondaire de Saint-Imier (ESSI) ont l'occasion de participer à des cours sortant de l'ordinaire. Régulièrement, ils entendent parler de développement durable, de solidarité, d'inégalités ou encore d'interrelations mondiales. Ceci grâce à la Fédération interjurassienne de coopération et de développement (FICD), qui a proposé à leur école d'être l'établissement partenaire de la 9<sup>e</sup> Fête de la solidarité.

Faitière regroupant 34 ONG basées dans le canton du Jura et la partie francophone du canton de Berne, la FICD poursuit notamment l'objectif de sensibiliser la population, et en particulier les jeunes, aux interrelations mondiales, au développement durable et à la manière dont chacun peut agir, à son niveau, pour lutter contre les inégalités et la pauvreté. «Tous les deux ans, nous proposons ainsi à une école de la région de participer à un projet pédagogique qui se décline sur toute l'année et qui est ponctué par une grande Fête de la solidarité», explique Isabelle Boegli, secrétaire de la FICD.

## Des leçons pas comme les autres

Pour la seconde fois seulement depuis 2001, c'est donc une école du Jura bernois qui a été invitée à participer au projet. Grâce à une collaboration étroite avec les ONG de la FICD, les enseignants imériens ont accès à une multitude d'animations en lien avec les activités des associations sur le terrain ou avec la solidarité en général. Jeux, mises en situation, témoignages, sensibilisation à d'autres cultures: la palette est large.

Hier matin par exemple, la leçon de culture générale des élèves de 9<sup>e</sup> année avait pour thème les disparités entre populations. De façon ludique, un intervenant de l'association Nouvelle Planète invite les jeunes à réfléchir à la répartition de la population mondiale entre les différents continents. «Je pensais qu'on était plus nombreux en Europe», s'étonne une élève.



Les élèves se sont mis dans la peau de la FICD et ont appris à évaluer des projets.

L'intervenant leur montre ensuite les projections d'évolution de la population mondiale à l'horizon 2100. «Ouh là, la planète sera surpeuplée! Il va falloir créer de nouvelles îles», lance un élève. «Je ne pense pas, vu qu'il y aura une grande guerre et que la moitié des gens vont mourir», rétorque un camarade.

On sourit, mais au fil de la leçon, les jeunes vont être sensibilisés à différents enjeux et inégalités découlant des situations présentées. Des démarches similaires seront menées tout au long de l'année dans diverses branches. Ateliers sur la route du cacao, confection de sarouels, bricolage de fours solaires, atelier sur la gestion de projets: les façons de faire découvrir aux jeunes le monde de la coopération et du développement sont infinies. «Ce projet répond parfaitement aux objectifs du plan d'étude romand, qui encourage l'acquisition de capacités transversales, l'ouverture culturelle et ethnique et la prise en compte de l'autre», s'enthousiasme le directeur de l'école, Domenico Di Paolo.

Une partie du travail réalisé durant l'année sera présentée le 2 juillet, à l'occasion d'une grande fête. D'ici là, l'école continuera de vibrer régulièrement au rythme de la solidarité. CLR